



» Confiance et foi »

« Confiance et foi »	2
Calendrier pastoral	3
Croire et (se) confier : quel rapport ?	4
Un logo pour le service, un autre pour l'année	10
Le dossier « Confiance »	11
Affiches CIPS de Pastorale scolaire 2017-2018	12
Frère Roger et « La confiance » (2)	14
L'enquête 2011 - 2012 du CoDiEC Bxl - Bw	16
Le projet « Migratio »	21
Outils d'animation vers Noël	22
Prix d'art chrétien 2018	26
Grégory Turpin à Bruxelles en mars 2018	27
Sel biblique	28
Pastorale des jeunes du Brabant wallon	30
Pastorale des jeunes de Bruxelles	31
Prières pour l'Avent	32
Le Père Pedro au Christ-Roi (Ottignies)	33
Affiches et signets d'Avent 2017	34
Invitation à voir	35
 Pour contacter l'équipe diocésaine	 36
 Fiche B87 : « Regardez les oiseaux du ciel »	



« Confiance et foi »

Une grève et un viaduc quelque peu fatigué auront toutefois permis à une belle assemblée de partager à nouveau une journée des Relais très bien réussie.

Quelle réjouissante et joyeuse mosaïque ! Les réalités se font jour, les questions émergent, les projets circulent et foisonnent...

Une équipe démarre, une autre fonctionne, ou s'essouffle, relance la dynamique... Les réalités multi se rencontrent ; secousses sociologiques voire idéologiques parfois... C'est bien, c'est complexe et passionnant...

Au-delà des préoccupations, chacun peut toutefois presque palper la foi, la confiance, qui habitent largement ce groupe...

Mais au fond, pourquoi tout ça ? Nul ne le sait vraiment... Mais chacun ici sait bien qu'il a quelque chose à partager, à apporter, à transmettre aux jeunes, à l'école... Et cette rencontre stimule, console, encourage... Un dénominateur commun : « Jésus »...

Pas un marché, mais une sorte de « donnerie » où chacun apporte, s'il veut, peut goûter, se servir et emporter, sans compter...

Puis une prière commune finale. Une petite tranche de Royaume, en somme...

Avec l'équipe, Marc Bourgois



☞ Le Cardan intègre les rectifications orthographiques ☞



Calendrier pastoral



Journée de formation et de ressourcement « La confiance »

avec

Laurien Ntezimana
Théologien

Enseignant à l’Institut Lumen Vitae International à Namur
et à l’Université de Paix en Afrique.

Il travaille en Europe et en Afrique,
notamment en Belgique, au Rwanda et en Centrafrique.

Mardi 06 mars 2018, de 9h à 16h
Centre Spirituel Notre-Dame de la Justice
9, Av. Pré-au-Bois, 1640 Rhode Saint Genèse

Journée CECAFOC
Inscription : marc.bourgois@telenet.be / 0476.32.71.60



Conseil des Relais

21 février et 16 mai 2018

14 à 16h, Maison diocésaine



Croire et (se) confier : quel rapport ?

Pourquoi ne ferait-on pas confiance d'office ? Pourquoi se méfie-t-on ? Parce qu'on a peur, répondra-t-on la plupart du temps... Et, de fait, foi, confiance et peur s'excluent. « La foi OU la peur », écrivait jadis sans ambages Maurice Bellet dont on sait pourtant qu'il est plutôt partisan des procédures d'inclusion que d'exclusion. Notez qu'il n'est pas rare que, pour de sombres raisons politiques, idéologiques, on insiste sur la peur, au détriment de la confiance, ne fût-ce que parce qu'on a constaté qu'économiquement, la sécurité rapportait bien davantage que la confiance. Perversion des systèmes, encore et toujours !...

La confiance OU la peur, donc : c'est ainsi qu'on (re-)présente souvent la réalité, sans concession – de manière dichotomique, exclusive – avec, du point de vue de la foi/confiance, l'opprobre jetée sans nuance sur la peur. Jésus n'a-t-il pas intimé à ses disciples d'ailleurs, avant Jean-Paul II : « N'ayez pas peur » ?...

Or, n'en déplaise à d'aucuns, cette attitude n'est pas réaliste. Sans doute fait-on confiance aussi contre la peur – et c'est bien ce qui se passe lorsque Jésus invite ses disciples à ne pas avoir peur. Sans doute, la confiance se gagne-t-elle en bonne partie sur la peur qu'elle cherche à faire reculer. Peut-être, qui sait ?, ne parlerait-on pas de confiance sans la peur...

Alors, bien sûr, les effets de la peur sont-ils très souvent détestables : j'ai peur donc je hais ; j'ai peur donc je me défends – sachant que la meilleure défense, c'est l'attaque ; j'ai peur donc je fuis (dans la honte, parfois, ce qui n'arrange rien en termes de ressentiment notamment !), etc. Il reste néanmoins que la peur est souvent elle-même le résultat d'une méconnaissance. La combattre (et se battre en faveur de la confiance, de l'établissement d'un climat de confiance, comme lors de la naissance de l'Union Européenne, par exemple, au sortir de la guerre 40), cela revient la plupart du temps à chercher à connaître (l'autre, ses motivations, les raisons de sa propre peur), à s'éduquer, à grandir pour voir enfin plus large et loin, plus haut et profond. Pour éviter de se laisser obnubiler par tout ce qui est censé faire peur et qui est teinté de mensonge, de demi-vérités, d'idées toutes faites, de préjugés, que sais-je.

On culpabilise souvent la peur, écrit Martin Steffen. Ou on se culpabilise d'avoir peur. Or, la peur n'est pas un vice. Il n'y a pas lieu d'en avoir honte *a priori*. C'est la lâcheté qui est honteuse, ou la haine quand la peur y tombe. En outre, il faut bien reconnaître qu'il n'y a guère d'arguments qui tiennent vraiment contre la peur si largement irrationnelle qu'elle ne se laisse pas rejoindre par la sagesse. La seule solution qui vaille alors, c'est d'aller au bout de sa peur,

Croire et (se) confier : quel rapport ?

d'y consentir sans... peur et sans reproche, de la reconnaître pour la connaître enfin et n'en avoir plus peur ! Ne plus avoir peur de sa peur (l'avoir apprivoisée, en quelque sorte), afin de constater qu'on peut avoir peur pour de bonnes raisons, non faute de confiance, mais parce qu'on aimerait (« J'ai peur que tu t'éloignes, dit l'époux, l'épouse, le père, la mère, parce que je t'aime »). Sans doute cette constatation, cette simple reconnaissance des sentiments pour ce qu'ils sont, permet-elle de faire le premier pas vers une confiance en bonne et due forme. La confiance vient révéler cet amour fondamental et l'étayer. Elle vient au bon moment afin de me permettre de construire mon existence non pas sur le sable de la peur, mais sur le roc de la confiance.

Vient alors le temps où la confiance qu'on fait, remplace la confiance qu'on a : tant que mon fils est ce petit enfant dont je sais tout, j'ai confiance en lui, écrit Martin Steffens (« Petit traité de la joie – consentir à la vie », Poche Marabout, 2011). Dès lors que son jardin secret devient plus grand et mieux entretenu, je n'ai plus, sous peine de « crever » de peur, qu'à lui faire confiance. « *Lui refuser cette confiance, c'est l'aimer, certes, mais de façon possessive : la coquille d'un œuf doit être assez solide pour protéger l'oiseau et assez fragile pour lui permettre de la briser et de s'envoler. La seule chose que peut désormais le père, c'est donc espérer en son fils : espérer qu'il choisira le bien dont la voie lui a été dessinée plutôt que le mal qui partout sème la mort. Il ne lui appartient que de se réjouir que son fils, sur le difficile chemin de la vie, continue d'avancer, en évitant les pièges. Dans cette joie, encore une fois, il y a la douleur d'aimer. Les bras ouverts au fils prodigue sont comme ceux du poème d'Aragon : ils dessinent une croix.* »

Voilà peut-être de quoi répondre à la question de savoir sur quoi fonder un rapport de confiance (en éducation, à la maison, à l'école, dans un mouvement de jeunesse) : sur le respect plutôt que sur le jugement ; sur la bienveillance plutôt que sur la défiance ; sur l'amour plutôt que sur des méthodes – même bien éprouvées.

Foi et confiance, croire et se confier, est-ce la même chose ? J'imagine qu'il faut croire en quelqu'un pour risquer de se confier à lui. Mais la foi qui ouvre à la confiance, d'où vient-elle ? De la foi d'autres personnes, très souvent, qui me convainquent et me font me dire : celui-là, il est fiable, tu peux t'y (con-)fier. A un moment donné, foi et confiance coïncident en une espèce de cercle vertueux qui fait passer de l'une à l'autre et de l'autre à l'une.



Croire et (se) confier : quel rapport ?

« *Voyant leur foi*, peut-on lire dans l'évangile selon saint Matthieu, (9,1-8), *Jésus dit au paralyté : 'Confiance, mon enfant, tes péchés sont pardonnés'* ». « *Confiance*, recommandent les proches de l'aveugle Bartimée, *il t'appelle*. » La foi, c'est celle du « prochain » ; la confiance, c'est celle induite par ces « prochains » qui, probablement, ont éprouvé, expérimenté un jour la force de la foi en Jésus, dans le cœur même du paralyté ou de l'aveugle Bartimée. La confiance, c'est la route la plus directe vers la foi, un tremplin vers la foi en celui qui sauve, libère, guérit.

En théologie chrétienne (cf. saint Thomas d'Aquin), la confiance est l'acte suprême de l'espérance. Et il n'est pas rare qu'on la confonde non pas avec la foi (ce que pourtant l'étymologie tendrait à suggérer) mais avec le mouvement tout entier de l'espérance. Elle offre l'appui (cf. les métaphores de Dieu comme rocher, rempart, abri, citadelle, refuge, etc.) dont l'homme a besoin et sur lequel il peut compter confronté qu'il est aux tâches de la vie et à ses difficultés. En d'autres termes, pour persévérer malgré les épreuves et espérer parvenir au but, il faut pouvoir compter sur les vertus propres de la confiance. Dans la bible, on est continuellement confronté à des conflits de confiance entre Dieu et soi-même (sa propre volonté) ou des créatures (des idoles) qui, la plupart du temps, soit ne sont pas fidèles à leur promesse, soit mentent, purement et simplement ! On constate toujours une espèce de résistance, dans les récits bibliques, à se confier à Dieu - peut-être parce que sa promesse est exigeante, qu'elle demande qu'on y travaille, qu'on se dépense pour la rendre vive. Les sages, les prophètes n'auront de cesse de dénoncer cette paresse spirituelle et de rappeler la nécessité du choix initial de/en faveur de Dieu qui rejette tout autre maître que celui dont la puissance, la sagesse et l'amour (paternel) méritent une confiance absolue.

Dans les évangiles, il est assez fréquemment question de la justice du royaume qui vient de Dieu et est seule digne de foi. La confiance s'enracine dans cette foi, prenant les traits de l'espérance, comme on vient de le signaler en citant saint Thomas. Elle est intimement liée à l'humilité, comme le montre, par exemple, cet épisode, dans l'évangile de Marc, où Jésus invite ses disciples à s'ouvrir comme des enfants aux dons du Père : « *Amen, je vous le dis : celui qui n'accueille pas le royaume de Dieu à la manière d'un enfant n'y entrera pas.* » (10,15)

Néanmoins, la confiance, quand elle coïncide avec la foi, n'est pas aveugle ou puérile ; elle n'attend pas tout de l'autre ; elle prend acte des défaillances humaines... mais elle est foi en l'homme malgré tout. Comme la foi, la confiance

Croire et (se) confier : quel rapport ?

est un pari sur l'inconnu. Elle repose sur la tête d'épingle de l'acceptation de l'incertitude, de la vulnérabilité. Elle ne met pas d'office à l'abri des infidélités. Elle est volontaire : la confiance veut faire confiance – advienne que pourra... le meilleur si possible. Il en va de même avec la foi. La Cananéenne, qui s'est heurtée à une fin de non-recevoir de la part de Jésus qui prétend n'être venu que pour les brebis perdues d'Israël insiste et veut envers et contre tout, y compris sa réputation, que Jésus l'entende – et il finit par obtempérer tant, reconnaît-il, la foi de cette femme (mâtinée d'humour, d'autodérision) est grande.

En réalité, on a déjà eu l'occasion de le signaler, *l'a priori* de la confiance va assez nettement à l'encontre de ce que suggèrent globalement nos sociétés où l'autre apparaît d'emblée plutôt comme une menace que comme quelqu'un qui nous veut du bien, où l'imprévu, l'irruption de l'inattendu est vécu dans l'angoisse plutôt que dans la sérénité. Or, je n'en sortirai pas (de l'angoisse, de la menace), si je ne fais pas confiance, si je refuse de me laisser trouver. Là se révèle peut-être un des gros problèmes de l'homme occidental contemporain : sa réticence, qui le fait souffrir parce qu'elle suscite la solitude qui l'épouvante et le blesse, sa résistance à être trouvé, reconnu simplement pour qui il est. A force d'avancer masqué, de ne penser valoir que ce qu'il fait ou possède, à force de se cacher derrière toutes sortes de masques, de réputations, de préjugés, l'homme contemporain à la fois s'enkyste dans la méfiance et « crève » de solitude. Or, il n'en sortira (il sortira de cette souffrance, et il entrera dans la confiance) que lorsqu'il aura de bonnes raisons de croire que quelqu'un le veut à la maison, près de lui – parce qu'il lui fait confiance, parce qu'il croit en lui ; que, dès lors, il cessera de le rabaisser, de le croire mal ou moins aimé ; qu'il arrêtera enfin de penser que nul n'est vraiment intéressé par lui parce qu'il ferait partie des meubles, qu'il ne serait qu'une habitude parmi d'autres, qu'il paraîtrait habillé de routine une fois pour toutes.

Manquer de confiance – en soi et aussi bien en l'A/autre – revient souvent à se croire rejeté de/par la communauté et suscite un sentiment plus ou moins profond de perdition. Pour surmonter ce sentiment, il faut pouvoir compter sur une confiance radicale proche de ce que Jésus suggère d'après l'évangile, à savoir : « Tout ce que vous demandez en priant, croyez que vous l'avez déjà reçu, et cela vous sera accordé. » C'est en vivant cette confiance, note fermement Henri Nouwen (« Le retour de l'enfant prodigue », Bellarmin, 1992), que s'ouvrira enfin le chemin vers mon désir profond.

Mais cette confiance elle-même n'est probablement accessible que pour autant qu'on ait fait place dans sa vie à la reconnaissance – aux antipodes du ressentiment



Croire et (se) confier : quel rapport ?

ment qui bloque littéralement la perception et l'expérience de la vie en tant que don. Mon ressentiment me fait dire en effet que je ne reçois pas ce que je mérite, ce qui soi-disant m'est dû. D'où l'envie, la jalousie. En revanche, l'attitude de reconnaissance qui consiste à simplement admettre que ce que j'ai et ce que je fais ne m'appartient pas en propre mais a été reçu pour être partagé, peut contribuer à me lancer du côté de (dans) ce que Paul Ricoeur (*« Philosophie, éthique et politique – Entretiens et dialogues »*, Seuil, 2017) appelle « *la cellule de bon conseil* » (une expression sous laquelle on peut lire que nous avons toujours besoin de l'aide de quelqu'un qui contribue à l'effectuation de nos capacités ; une façon aussi de pointer le lieu où la solitude doit être compensée par quelque chose qu'il appelle le « bon conseil », mixte de bienveillance, de reconnaissance des capacités – singulièrement de ceux qui semblent en manquer radicalement les malades, les handicapés...), où prévaut la règle de confiance suggérée par le philosophe danois Peter Kemp lorsqu'il dit : « *Ce qui reste d'humain, le dernier retranchement de l'humain, c'est la capacité d'entrer dans le rapport 'donner-recevoir'* ».

La reconnaissance, dans le cadre du « bon conseil » et aussi bien sous les auspices de la confiance, peut devenir un choix, une discipline – un peu comme je peux choisir de voir la vie comme un verre à moitié plein plutôt que comme un verre à moitié vide. Je peux choisir la reconnaissance, affirme Henri Nouwen, même quand je souffre et que tout me pousserait à me plaindre ou à me répandre en reproches ; je peux la choisir même quand on me critique et que l'amertume risque de m'inonder ; je peux encore choisir d'accorder un privilège aux paroles de bonté et de pardon même lorsque j'entends monter les cris de vengeance et de haine... Il est toujours possible de choisir entre la reconnaissance et le ressentiment, entre la confiance et la méfiance – et ce qui force la porte de la reconnaissance, c'est la confiance... en celui qui me cherche. Or Dieu sait si... Dieu nous cherche toujours comme le représentent tant et tant de paraboles dans l'évangile, parmi lesquelles celle du Bon Berger et du Père Mi-

Monseigneur Jean Kockerols, évêque auxiliaire pour Bruxelles,
répond volontiers aux invitations de la part de la part des écoles :
contacts, rencontres, témoignages ...

Infos : rue de la Linière 14 bte 18 1060 Bruxelles
Tél. : 02/533.29.11 - vicariat.general.bruxelles@catho-bruxelles.be

Croire et (se) confier : quel rapport ?

séricordieux ont ma préférence.

Cela dit, la confiance et la reconnaissance qui s'ouvrent l'une à l'autre, ne vont pas sans risques parce que la méfiance et le ressentiment n'ont de cesse de m'avertir des dangers inhérents au fait de renoncer à mes calculs et à mes soupçons. Il me faut donc oser, risquer de me mettre en danger pour donner leur chance à la confiance et à la reconnaissance. Faire la pari (paulinien) que l'amour qui ne passe pas est au début et à la fin – que, comme disait avec conviction un de mes amis « je ne tomberai jamais plus bas que la main de Dieu » (plus bas que l'amour qu'il est)...

Jean-François Grégoire



Une initiative de la pastorale des jeunes de Bruxelles : « Move Your Faith ! »

Une émission musicale animée par Jessica et Jean avec la collaboration de RCF Bruxelles et la Pastorale des Jeunes de Bruxelles.

Une émission en deux temps, d'une part ***le Buzz du moment*** où nous découvrons une nouveauté ou un groupe intéressant dans la musique chrétienne.

D'autre part avec ***le thème du jour***, où à travers une chanson chrétienne ou non nous proposerons des pistes de réflexions pour faire travailler le thème avec des jeunes.

Envie de proposer une découverte ? Partager ta réflexion par rapport à l'un ou l'autre chant ? Rejoins la Page Facebook "Move Your Faith !"





Un logo pour le service, un autre pour l'année

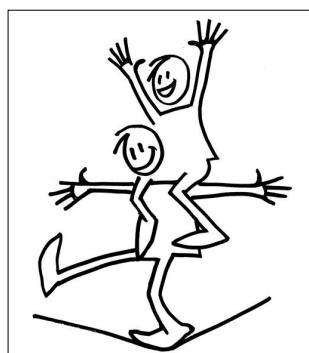


Samuel Bruyninckx avait déjà évoqué il y a un temps l'idée d'une mise à jour le logo de notre service. L'idée a fait son chemin. Le voici.

Variation sur le concept du logo de notre CoDiEC Bruxelles-Brabant Wallon, dans les couleurs de celui du SeGEC, intégrant la Croix, il se veut visiblement inscrit dans nos appartenances fondamentales.

Largement ouvert, d'épaisseurs variables, il manifeste une dynamique : un accueil un mouvement, une parole même peut-être...

Plus que d'un moment, nous le souhaitons porteur d'un projet...



Dessinateur belge de bande dessinées, Gérard Lemaire (Glem) nous a offert cette joyeuse métaphore de la Confiance, qui accompagnera au long cours notre proposition d'année : sur un fil, à la recherche d'un équilibre porteur, se vit ensemble une confiance réciproque et joyeuse, qui fait avancer...

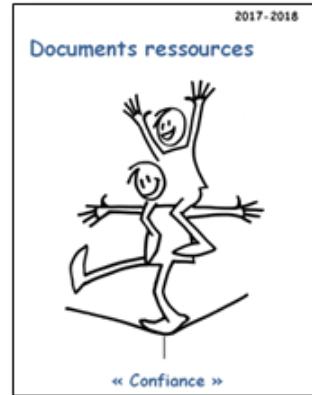


Le dossier « Confiance »

Un dossier d'animations téléchargeable

www.pastorale-scolaire.net (Malines-Bruxelles)

« Confiance, lève-toi, il t'appelle » ... dit la foule à l'aveugle Bartimée, à qui Jésus va, en effet, faire recouvrer la vue (Mc 10,50). Contrairement à ce que l'on dit parfois, la confiance ne rend donc pas aveugle. Elle ouvrirait plutôt les yeux.



Mais, depuis qu'un doute s'est mis à serpenter entre l'homme (Adam) et sa femme (Ève), depuis que des supputations s'insinuent entre les humains, depuis que le rapport de force insidieux pollue la fraîcheur de la confiance initiale, celle-ci est en crise, et l'humanité trompée, malheureuse... Méfiante ?

Le dossier vous propose de rencontrer vos élèves et d'approfondir avec eux ce grand mystère de la vie qui s'appelle « la Confiance ». Évidemment, il ne s'agit pas de devenir des benêts. La confiance est blessée. Mais la clarté des évangiles, et le Relèvement du Christ nous invitent à croire qu'elle vit encore ; qu'elle est peut-être la seule et grande source d'un vrai vivifiant.

À l'évidence, tout ce que nous vous proposons ici ne conviendra pas à toutes vos situations scolaires. Nous ne vous offrons que quelques pistes. Vous les prendrez, ou vous les laisserez. Tout est offert à votre créativité pédagogique.

Sur ce point (et l'expérience nous l'enseigne), nous savons que nous pouvons vous faire entière... confiance !

Marie-Cécile Denis

*L'équipe diocésaine de Pastorale scolaire
du secondaire (Bxl-BW)*

Un outil en ligne pour déconstruire les théories du complot

Conçu comme un dispositif au service des animateurs et éducateurs, cet outil en ligne invite à décoder les rumeurs, les propagandes de désinformation et l'hyperméfiance vis-à-vis des médias.

<http://www.theoriesducomplot.be>



Affiches CIPS de Pastorale scolaire 2017-2018

Être artiste de la vie, de sa vie, voilà une belle manière de l'envisager ! Les affiches de cette année veulent soutenir une vision positive, créative, optimiste, dynamique de l'aventure humaine de chacun et de tous : la vie.

De l'enfance à l'âge adulte, en passant par la période plus tumultueuse de l'adolescence, nous sommes habités par des rêves.

Pour nous entraîner au-delà de nous-mêmes, pour entrer en désir et nous donner une destinée, il nous faut des déterminations fortes, un mythe, une « terre promise ». Il nous faut aussi une source, pour nourrir notre imaginaire et inventer notre histoire.

Par le don de la création, Dieu ne nous met-Il pas à l'origine de nous-mêmes, libres, autonomes, auteurs de notre propre vie, unique, inédite ?

La confiance, l'espérance et l'amour nous permettent de donner le meilleur de nous-mêmes et de réaliser notre œuvre.

« Dieu vit tout ce qu'il avait fait. C'était très beau. » Gn 1,31

Ces belles affiches réalisées par Cindy Roland et Anne Hoogstoel, avec la complicité d'élèves, invitent à porter un regard d'artiste sur notre propre vie et sur celle des jeunes qui nous sont confiés.

Puissent-ils la peindre aux couleurs de l'espérance.

Un blog est ouvert pour susciter et faciliter les échanges entre les écoles à partir de ces affiches.

Des pistes d'animations vous sont proposées sur le site: Enseignement catholique.be > Services du SeGEC > Pastorale scolaire.



Commission interdiocésaine de Pastorale scolaire (CIPS)

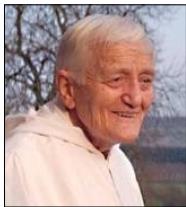
1	1er septembre Prendre un nouveau départ. Le temps de tous les possibles	« Heureux l'homme. Il est comme un arbre planté près d'un ruisseau, qui donne du fruit en son temps. » Psaume 1,3
2	6 novembre Être signe d'espérance	« Vous êtes la lumière du monde. » Matthieu 5,14
3	31 janvier Apporter sa part à la création commune	« Nous n'avons là que cinq pains et deux poissons. Apportez-les-moi ici. » Matthieu 14, 17-18
4	16 avril S'émerveiller et admirer	« Dieu vit tout ce qu'il avait fait. C'était très beau. » Genèse 1,31



Un blog lié aux campagnes d'affiches :

Si vous souhaitez partager une production: affiche, photo, dessin,... en lien avec le thème des affiches de cette année « Artistes de la vie », merci de nous l'adresser ici :
<http://www.partaffiche.be>

Il pourra faire l'objet d'une publication sur ce blog.



Frère Roger et « La confiance » (2)

Aout : 15 : Ce ne sont pas seulement les puissants qui déterminent les changements du monde. La vierge Marie pouvait-elle penser que son oui à Dieu serait si essentiel ? Comme elle, tant d'humbles de la terre préparent des voies de paisible confiance.

30 : Avec mes frères, comment pourrions-nous vivre en Occident si certains d'entre nous ne se trouvaient pas au milieu des plus pauvres, dans les continents du sud ? Nous rappeler que certains de nos frères partagent des conditions de pauvreté stimule en nous un appel à la simplicité : être simples dans la vie quotidienne, dans la confiance que nous nous portons les uns aux autres.

Septembre : 2 : *Dieu de miséricorde, donne-nous de nous abandonner en toi, dans le silence et dans l'amour. Une telle confiance n'est pas habituelle à notre condition humaine. Mais tu ouvres en nous le chemin qui conduit vers la clarté d'une espérance.*

15 : Quand il n'y a aucun éveil à la foi dans le jeune âge, un vide demeure. Qui saura ouvrir tel enfant ou tel jeune à la confiance dans le Christ ? S'agenouiller avec un enfant en présence d'une icône, prier en silence... et l'enfant peut s'éveiller au mystère de Dieu. Si légère soit-elle, une intuition de la foi, même oubliée, réapparaît souvent au cours de la vie.

23 : Une question nous est souvent posée : pourquoi trouve-t-on tant de jeunes à Taizé ? Que répondre ? C'était inattendu. Les années passent et nous demeurons dans l'étonnement. Peu à peu nous avons compris qu'il était essentiel de vivre dans une confiance réciproque avec les nouvelles générations. De toute notre âme, nous souhaitons que s'épanouisse chez les jeunes une capacité de confiance, elle est un levier pour sortir d'une crise de confiance en l'homme. Il nous arrive de nous demander : notre accueil n'est-il pas trop démunie, trop pauvre ? Et nous faisons cette découverte : avec grande simplicité de cœur et avec peu de moyens, il est donné d'accomplir un accueil d'Évangile qui ne semblait pas possible.

Octobre : 19 : N'arrive-t-il pas que, à leur insu, les générations ainées préparent pour les plus jeunes une ouverture à la confiance en Dieu ? Des jeunes d'Estonie disaient : « Si nous sommes devenus croyants, et si nous sommes à Taizé, c'est grâce à nos grands-mères. La plupart d'entre elles ont été éloignées du pays pendant de longues années. Là-bas, dans la déportation, elles n'avaient que la foi pour tenir. Ce sont des femmes simples. Elles n'ont pas compris pour-

Frère Roger et « La confiance » (2)

quoi tant de souffrances. Certaines sont revenues, elles sont transparentes et sans amertume. Pour nous maintenant, elles sont des saintes. »

25 : Souffle de l'amour de Dieu, Esprit Saint, si nous te donnons notre confiance, c'est qu'en toi il nous est offert de découvrir cette réalité surprenante : Dieu ne crée en nous ni peur ni angoisse, Dieu ne peut qu'aimer.

Novembre : 17 : *Dieu vivant, si pauvre soit notre prière, nous te cherchons avec confiance. Et ta compassion se creuse un passage à travers nos hésitations et même nos doutes.*

22 : Pierre, l'apôtre, a vu Jésus dans sa vie terrestre. Mais il sait bien que, nous autres, « nous aimons le Christ sans l'avoir vu, nous lui donnons notre confiance sans le voir encore. » Et il peut poursuivre : « Vous tressaillez d'une joie indicible qui déjà vous transfigure. »

Extraits du livre "En tout la paix du cœur", Frère Roger de Taizé

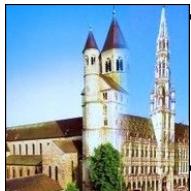


Ressources en animation de retraites

Sur demande et profils de retraites,
l'équipe vous suggère des animateurs.

Recherches de lieux de retraites

<https://sites.google.com/site/pastoralescolsecbxbw/retraites-scolaires>



L'enquête 2011 - 2012 du CoDiEC Bxl - Bw

Jean-François Grégoire, accompagnateur théologique de l'équipe diocésaine de Pastorale scolaire Bxl-Bw, présente une relecture « évangélique » de certains mots-clés cités dans la synthèse des réponses à la question : « Au départ de nos pratiques, qu'est-ce qui permet d'affirmer que notre école est chrétienne ? ».

Joie

Plaisir – d'enseigner, d'apprendre ; sourire ; soleil... Les références à la joie dans l'enquête, pour être poétiques, sont peu nombreuses et pourraient sembler anecdotiques. Mais qu'est-ce que la joie ? C'est une dilatation, prétend le philosophe Jean-Louis Chrétien : elle invite donc à l'élargissement, la libération, l'ouverture. La joie fait respirer. Quant à lui, Christian Bobin la compare à une échelle de lumière qu'on n'en finirait pas de gravir, non pas laborieusement, mais légèrement, avec confiance.

Qu'elle ait sa place dans l'école, c'est probable, en tout cas souhaitable. De quoi témoignerait-on sans joie ? De quelle bonne nouvelle, de quel évangile ?

La plupart des paroles du Christ sont marquées au coin de la joie. Une joie originale, indubitablement, puisqu'elle s'avère paradoxale du point de vue du « monde » : sont en effet appelés « heureux », « joyeux », les pauvres de cœur, les doux ou les humbles, les justes et les pacifiques, les miséricordieux, les cœurs purs et ceux qui pleurent.

Un retournement de perspectives, à vrai dire car, contrairement à ce qu'on pense souvent, la joie n'est pas un état, comme la plénitude (qui viendrait d'être bien dans son portefeuille, dans ses propriétés, etc.), mais un chemin, un dynamisme.

Elle signifie « en route » ou « en avant » et en appelle au courage (à la force du commencement, de la naissance) plutôt qu'au laisser faire, laisser aller.

Elle en appelle à l'évolution (voire à la révolution), à la croissance et non au statu quo qui arrange toujours bien ceux qui sont du « bon » (sic) côté de la barrière... Elle est parole de nomade.



Fiche B 87*

Bible

« Regardez les oiseaux du ciel »

Matthieu 6 25-34

25 C'est pourquoi je vous dis : Ne vous souciez pas, pour votre vie, de ce que vous mangerez, ni, pour votre corps, de quoi vous le vêtirez. La vie ne vaut-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que les vêtements ?

26 Regardez les oiseaux du ciel : ils ne font ni semaines ni moisson, ils n'ammenent pas dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit. Vous-mêmes, ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ?

27 Qui d'entre vous, en se faisant du souci, peut ajouter une coudée à la longueur de sa vie ?

28 Et au sujet des vêtements, pourquoi se faire tant de souci ? Observez comment poussent les lis des champs : ils ne travaillent pas, ils ne filent pas.

29 Or je vous dis que Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'était pas habillé comme l'un d'entre eux.

30 Si Dieu donne un tel vêtement à l'herbe des champs, qui est là aujourd'hui, et qui demain sera jetée au feu, ne fera-t-il pas bien davantage pour vous, hommes de peu de foi ?

31 Ne vous faites donc pas tant de souci ; ne dites pas : "Qu'allons-nous manger ?" ou bien : "Qu'allons-nous boire ?" ou encore : "Avec quoi nous habiller ?"

32 Tout cela, les païens le recherchent. Mais votre Père céleste sait que vous en avez besoin.

33 Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroit.

34 Ne vous faites pas de souci pour demain : demain aura souci de lui-même ; à chaque jour suffit sa peine.

La Bible, nouvelle traduction liturgique



* Fiche réalisée par l'équipe diocésaine de Pastorale scolaire Bruxelles - Brabant wallon

Contexte

Cette invitation à ne pas se soucier fait partie du premier discours de Jésus dans l'évangile selon Matthieu (ce discours est propre à Mt et Lc). C'est dans ce Sermon sur la montagne (ch. 5-7) que Jésus partage le cœur de son enseignement de la Bonne Nouvelle (une charte de bonheur pour tous les hommes).

Ce qui précède notre extrait, c'est d'abord le texte « des béatitudes » (Mt 5,1-12), suivi de l'enseignement sur la loi (Mt 5,17-20) et toute une série de réflexions de Jésus, sous la forme « Vous avez entendu qu'il a été dit... Eh bien, moi je vous déclare... », abordant les thèmes de la colère, de l'adultère, de l'amour des ennemis etc. (Mt 5, 21-48)

Le chapitre 6 continue avec une invitation à la prière et le Notre Père, un enseignement sur le jeûne et une réflexion sur les richesses (Mt 6,1-23). Le verset précédent notre texte biblique énonce qu'on ne peut servir à la fois Dieu et l'argent. (Mt 6,24)

C'est suite à cela que Jésus déclare : « C'est pourquoi je vous dis: Ne vous souciez pas... » Mais à qui s'adresse-t-il ? S'adresse-t-il aux personnes qui se faisaient beaucoup de souci pour leur tenue vestimentaire ou encore pour la nourriture qu'ils allaient manger ? Jésus s'adresse aux disciples assis auprès de lui. Il s'adresse aussi à tout en chacun qui se sent concerné par la Bonne Nouvelle.

Jésus invite à « ne pas vous soucier (pour votre vie) de ce que vous mangerez ni (pour votre corps) de quoi vous le vêtirez ». Cette « vie » et ce « corps » sont selon la traduction des mots grecs : « l'âme - l'esprit » et le « corps (de chair) ». Il continue en disant : « *La vie (esprit) ne vaut-elle pas plus que la nourriture et le corps plus que les vêtements ?* » Le corps et l'esprit ne reflètent-ils pas ce que nous sommes, notre être, notre identité ? Et la nourriture et les vêtements ne sont-ils pas ce que nous consommons ? Donc, ne valons nous pas plus que ce que nous consommons ?

Continuons avec la comparaison aux oiseaux du ciel (Luc parle de corbeaux) ils se nourrissent au quotidien sans devoir amasser ou accumuler les bien. De même, les lis des champs ne travaillent pas.

Serait-ce l'éloge de l'inaction, de se laisser vivre, d'un autre rapport équilibré au travail ?

Les versets 19-21, précédant notre passage biblique, invitent à ne pas amasser les trésors qui peuvent se détruire mais à rechercher les trésors célestes car là où sera notre coeur, là sera notre trésor.

Par conséquent, y aurait-il une certaine utilité à amasser ces trésors qui se détruisent ? De même, est-ce que se faire du souci (v. 27) nous aidera à rallonger notre vie ?

Précisons que la réflexion se porte bien sur l'inutilité, l'impuissance de « se soucier » et « d'amasser des trésors » et non sur le « ne rien avoir ». Même Salomon, le fils de David, qui est considéré comme le roi le plus sage et le plus riche

(1Roi 10,23) « n'était pas habillé comme l'un d'entre eux » (cf. les lis de-champs v. 29).

Au verset 30, Jésus interpelle avec l'expression « hommes de peu de foi » ou de petite foi. La foi demandant un acte de confiance, on pourrait comprendre : « hommes de peu de confiance » ? Le remède aux soucis, ne serait-ce pas de « faire confiance » ?

Avoir le souci de ce que nous allons manger, boire et de comment nous allons nous habiller semble être commun à tous. Jésus précise que « notre Père » sait ce dont nous avons besoin.

En plus, il nous invite à aller plus loin: « cherchez d'abord » le royaume de Dieu et sa justice. S'agit-il d'un choix exclusif: ou le royaume ou les biens ? Il importe de voir où nous mettons nos priorités.

L'objectif pour les disciples est de chercher le Royaume et sa justice. Est-ce que la « recherche inquiète » de biens ou de richesses nous permet de rechercher ce royaume de Dieu ? Ou serait-ce un frein à notre quête ? Enfin, dans un royaume de justice et de solidarité, l'inquiétude sera-telle encore de mise ?

Cet extrait nous donne une dernière recommandation : «À chaque jour suffit sa peine». Serait-ce une invitation au bon sens, une invitation à ne pas ajouter au souci du jour celui du lendemain ? N'ajoutons donc pas plus d'inquiétudes à nos soucis de l'instant présent et cherchons en confiance le Royaume.

Avec l'équipe, Samuel Bruyninckx

Pistes d'échange



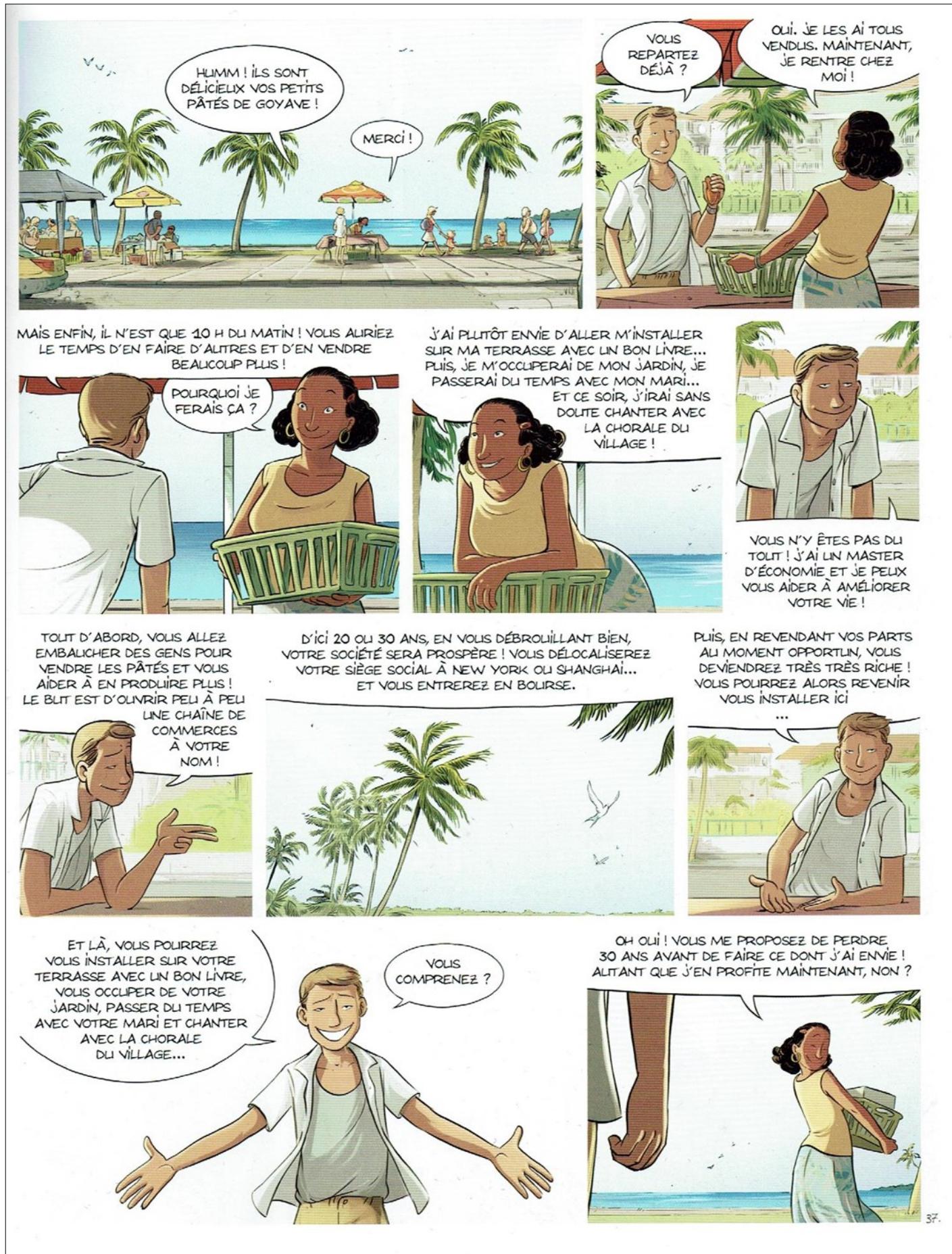
1. Quelles nuances entre « Que choisir de manger » et « Où trouver à manger » ? Quelles résonances dans différentes parties du Monde ?
2. Serais-tu un peu « addict » à la nourriture, au shopping ? Comment ?
3. Que signifie à tes yeux « cherchons en confiance le Royaume ? »
4. « amasser », « accumuler » « prévoir » ... Quelles nuances ?
5. Quelle différence entre « pauvreté » et « pauvreté évangélique » ?
6. Quels rapports entre la confiance et le souci du besoin matériel ?
7. Complète de diverses manières : « Ne vous souciez pas de... »



Piste parallèle

Beka - Marko - Cosson, « Le jour où elle a pris son envol »

Éditions Bamboo, aout 2017, p.45





Le projet « Migratio »

L’asbl MEDIEL invite vos élèves à participer au projet « MIGRATIO », une **APPLI éducative** pour tablettes et smartphones.

L’objectif de cette App est de permettre aux enfants de **mieux comprendre les causes et les enjeux de la migration en s’investissant concrètement dans une activité créative, éducative et ludique**. En effet, ce sont les élèves eux-mêmes qui seront invités à créer le contenu et le matériel de base de cette App (textes, dessins, vidéos, photos, liens vers des initiatives de terrain etc). Ils seront encadrés pédagogiquement par leurs instituteurs ainsi que par une équipe de professionnels pour la conception technique de l’App.

L’App est aujourd’hui le média le plus proche de tout un chacun grâce à la tablette et au smartphone. Pour les plus jeunes, ce sera peut-être leur premier contact avec ce média. C’est pourquoi nous avons aussi trouvé intéressant que ce premier contact puisse se faire avec un outil éducatif, tourné vers un thème de société nous concernant tous et créé par les jeunes utilisateurs eux-mêmes.

Avec notre partenaire *Le Ligueur*, **nous offrirons une première version de cette App aux parents et aux enfants, dans l’ensemble des écoles de la Fédération Wallonie-Bruxelles, en cette fin d’année 2017**.

Le projet en cours a débuté par une rencontre, fin avril 2017, qui a rassemblé 1200 enfants (à partir de 8 ans) à Tour & Taxis, sur le thème « *Les parents et les enfants sont aussi des migrants* » (voir le film sur www.mediel.be). Une vingtaine d’associations actives dans le domaine de la migration ainsi que des écoles primaires s’y étaient investies pour organiser des activités éducatives et ludiques autour du thème de la migration. Le Ligueur a édité, à cette occasion, un dossier spécial (n°9 du 26 avril) pour les moins de 12 ans.

Concrètement :

Pour nous rejoindre dans la suite du projet (la création de l’App MIGRATIO) ou si vous souhaitez avoir plus d’informations, prenez contact avec le coordinateur du projet :

André BOSSUROY (tél. 019/63.26.63 / email : aboss@skynet.be)

www.mediel.be





Outils d'animation : « L'espérance »

L'espérance

Objectif

Inviter les jeunes à réfléchir sur l'espérance qui les habite et à découvrir celle des chrétiens.

Déroulement

Visionner le diaporama les 4 bougies:

<https://www.youtube.com/watch?v=xsxju8dtPTI>

Texte du diaporama:

Les quatre bougies brulaient lentement. L'ambiance était tellement silencieuse qu'on pouvait entendre leur conversation.

La première dit : " Je suis la Paix ! Cependant personne n'arrive à me maintenir allumée. Je crois que je vais m'éteindre." Sa flamme diminua rapidement, et elle s'éteignit complètement.

La deuxième dit : " Je suis la Foi ! Dorénavant je ne suis plus indispensable, cela n'a pas de sens que je reste allumée plus longtemps." Quand elle eut fini de parler, une brise souffla sur elle et l'éteignit.

Triste, la troisième bougie se manifesta à son tour : " Je suis l'Amour ! Je n'ai pas de force pour rester allumée. Les personnes me laissent de côté et ne comprennent pas mon importance. Elles oublient même d'aimer ceux qui sont proches d'eux." Et, sans plus attendre, elle s'éteignit.

Soudain... un enfant entre et voit les trois bougies éteintes. " Pourquoi êtes-vous éteintes ? Vous deviez être allumées jusqu'à la fin " En disant cela, l'enfant commença à pleurer.

Alors, la quatrième bougie parla : " N'aie pas peur, tant que j'ai ma flamme nous pourrons allumer les autres bougies, je suis l'Espérance ! "

Avec des yeux brillants, l'enfant prit la bougie de l'Espérance... et alluma les autres.

Outils d'animation : « L'espérance »

Que l'Espérance ne s'éteigne jamais en nos cœurs et que chacun de nous puisse être l'outil nécessaire pour maintenir l'Espérance, la Foi, la Paix et l'Amour.

Partage sur l'espérance

Quelles sont les personnes ou les évènements qui m'aident à espérer, à garder confiance, à retrouver du dynamisme ?

Déposer des bougies en signe de cette espérance qui nous habite

Conte du cordonnier Siméon et lien avec Noël

Un brave cordonnier appelé Siméon se trouvait seul, un soir de Noël. Il n'avait pas d'enfants et sa femme l'avait quitté pour d'autres cieux. Il était occupé à ranger son atelier quand tout à coup, une lumière étincelante envahit la pièce et il entendit une voix lui dire : « Siméon !... Siméon!... Je suis Dieu, et ce soir, je viens chez toi. » Tout ébahi, le cordonnier se dit : « Dieu ..? Chez moi ! Quel honneur ! ... et il se mit à nettoyer sa cuisine, à préparer une belle table et un repas plus copieux et savoureux que d'habitude.

Bientôt, on frappe à la porte. » Le voilà qui arrive ! Se dit-il » et il court ouvrir.

Hélas ! C'était un enfant qui pleurait.

« Pourquoi pleures-tu mon bonhomme ? »

« J'ai perdu mon chemin et maman va s'inquiéter. »

« Ne t'inquiète pas, je vais te ramener chez toi, lui dit Siméon »

A peine de retour, voilà qu'on frappe de nouveau à sa porte. Il se précipite... Oh non! C'était une vieille dame toute transie de froid.

« Entrez, chère dame, vous n'allez pas rester dehors avec ce temps ! Venez prendre une tasse de café bien chaud, cela vous réchauffera. »

Une fois réconfortée, l'ancienne le remercia et repartit. Le temps passait et le petit cordonnier commençait à s'inquiéter. Tout à coup, on frappa la porte.

« Cette fois-ci, c'est lui, j'en suis sûr ! se dit notre homme. »

Mais quelle surprise ! C'était un mendiant, et dans quel état ! Sale, avec de vieux habits tout rapiécés et des chaussures trouées.



Outils d'animation : Noël devant la crèche

« Entrez, mon ami, Il se fait tard, j'attendais un invité de marque et il n'est pas venu. Nous allons partager ensemble le repas que j'ai préparé. »

Lorsqu'ils eurent fini de manger le mendiant le remercia chaleureusement et fit mine de partir.

« Vous n'allez pas repartir comme ça dans cet état. Tenez, prenez ce manteau, lui dit Siméon, il n'est pas tout neuf mais il vous tiendra chaud, et mettez ces chaussures que j'ai terminées cet après midi. »

Puis, il le ramena à la porte et revint tout triste de n'avoir pas vu le visiteur annoncé. Fatigué par une si longue journée, Siméon s'endormit sur la table. Lentement la pendule égrena les douze coups de minuit. Une lumière aveuglante de nouveau l'envahit, et la même voix ce fit entendre : « Siméon ! Siméon ! »

« Mais Seigneur, pourquoi n'es-tu pas venu ? dit-il dans un bâillement. Je t'ai attendu toute la soirée. Pour toi, j'avais tout rangé, mis une belle nappe et préparé un bon repas. Mais dis-moi, pourquoi n'es-tu pas venu ? »

« Mais, je suis venu ! Le petit garçon qui pleurait, c'était moi. La vieille dame toute transie, c'était moi. Le mendiant affamé, c'était encore moi. ! Siméon, je te remercie. »

Jésus nous rejoint en notre humanité et fait lever sur nos vies une lumière d'Espérance. Nous sommes invités à rayonner de cette espérance autour de nous.



Noël devant la crèche

Animation extraite de : « Quelques idées concrètes pour une animation chrétienne de la veillée de Noël »

Objectif : inviter les jeunes à réfléchir sur ce qui compte vraiment dans la vie en jouant sur l'identification de Jésus dans la crèche. On peut également y voir une occasion de s'interroger sur la différence entre le besoin et l'envie.

Déroulement :

1. L'animateur rassemble les jeunes devant la crèche, et introduit l'animation. Il explique aux jeunes que Jésus est né et qu'il repose, là, bien au chaud sur la paille fraîche. Trois rois mages sont passés et lui ont apporté de la myrrhe, de l'or et de l'encens, mais il y a un quatrième roi mage dont on a beaucoup moins parlé.

Noël devant la crèche

A la différence des trois autres, il est venu les mains vides. Pour ne pas donner l'impression d'avoir décidé à l'avance, sans savoir ce que ce bébé souhaitait avoir, ou ce dont il avait besoin. Il est venu avec les trois autres, un peu gêné, sur le moment, de n'avoir rien à offrir. Il s'est donc mis sur le côté, ce qui explique qu'il ne figure sur aucun tableau ou dans aucune crèche. Il est parti avec les autres mages, mais n'a pas pris directement le chemin du retour. Il s'est, en effet, mis en retrait de la crèche pour réfléchir à deux cadeaux qu'il voulait faire à Jésus. Le premier cadeau devait être ce dont Jésus avait le plus envie, là, à ce moment-là. Le deuxième cadeau devait être ce dont il avait le plus besoin, là, à ce moment-là.

2. L'animateur invite chacun ou de petits groupes (de maximum quatre personnes), à réfléchir à ce qu'on aurait finalement choisi à la place de ce quatrième Roi mage. Il insiste sur l'avantage d'être au XXI^e siècle et que nous pouvons, nous, choisir des choses qui n'existaient pas à cette époque. Chacun, ou chaque groupe, devra dessiner ou confectionner (via du matériel) ses cadeaux.

PS : On peut imposer que le matériel servant à réaliser ou dessiner les cadeaux ne soit pas disponible pendant le premier quart d'heure, afin d'inviter les équipes à bien discuter d'abord de leur projet sans se ruer sur la première idée venue.

3. On se rassemble en grand groupe. Chacun ou chaque sous-groupe présente, à l'assemblée, ses cadeaux. Ils devront être accompagnés d'une petite explication orale sans toutefois installer un débat. Après avoir montré et expliqué ces deux cadeaux, ceux-ci seront déposés aux pieds de Jésus, dans la crèche. Un moment que l'on peut rendre plus solennel : par exemple en tamisant la lumière ambiante, en éclairant plus fortement la crèche, en encore en diffusant une musique douce.

Prolongements possibles

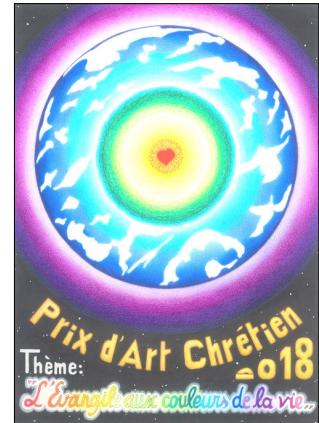
Entonner un chant, lire un texte, une intention, une prière, un passage de l'Évangile ou encore faire un temps de silence.



Prix d'art chrétien 2018

Participer avec vos élèves, vos collègues ?

Les œuvres réalisées
par les participants au Prix d'art chrétien
seront exposées du samedi 21 avril
au dimanche 29 avril 2018
dans l'église décanale Saints Adèle et Martin
d'Orp le grand.



Le vernissage aura lieu à l'église le samedi 21 avril à 18h30.
L'exposition sera ouverte au public les jeudi 26 avril et vendredi 27 avril
de 17h00 à 19h00. La journée du mardi 24 avril accueillera les écoles.

Les visiteurs de l'exposition seront invités à désigner
les coups de cœur du public pour chaque catégorie d'âge,
qui seront remis le dimanche 29 avril 2018 à 15h00,
jour de la proclamation des lauréats
et de la remise des prix attribués par le Jury.

Renseignements complémentaires :

Christiane Erbain par téléphone au 071-59.09.14.

Dossiers pistes d'animation :

<https://www.art-chretien.be/prix/2018/>



Grégory Turpin à Bruxelles en mars 2018



Grégory Turpin sera de passage dans différentes écoles de Bruxelles,
la semaine du 12 au 16 mars 2018,
pour témoigner de son chemin de vie.
Merci pour votre confiance !

Marie-Cécile Denis, en charge de ce projet

Pastorale scolaire : rejoignez l'équipe diocésaine Bxl - Bw sur son site :

<https://sites.google.com/site/pastoralescolsecbxlbw/home>

Rejoignez l'équipe diocésaine sur Facebook :

Group « Diocèse de Malines - Bruxelles : Pastorale scolaire Bxl / Bw





Sel biblique

Cette rubrique voudrait attirer l'attention, cum grano salis, sur des passages méconnus des Écritures, qui pourraient peut-être encore assaisonner notre quotidien.

« Allez dans la montagne et rapportez du bois » (Agée 1, 8)

Voici un bien joli conseil, que l'on croirait sorti d'un guide de vacances en Haute-Savoie ; une bonne façon d'occuper la fin d'un après-midi d'été et de préparer la flambée du soir. Mais quelque chose me dit que telle n'est pas l'intention de l'auteur du livre d'Agée (6è s. avant JC), et qu'il ressent d'autres urgences à transmettre que les charmes rustiques de la villégiature en pleine nature.

À l'époque du prophète, il s'agit bien plutôt de reconstruire le Temple, et Le Seigneur s'impatiente devant le peu de zèle de son peuple : « Ces gens-là disent : le temps n'est pas encore venu de rebâtir la maison du Seigneur. » Cette procrastination tape sur les nerfs, à la fin : car ils sont tous, dit encore le texte, « installés dans des maisons luxueuses » ... Ils mangent, ils boivent, ils perdent leur temps et leur argent, mais ils retardent le moment de s'unir, et de construire la maison commune. C'est alors qu'Agée leur recommande ceci : « Rendez votre cœur attentif à vos chemins... »

Bon conseil, il est vrai, de bien examiner sa vie, et bon conseil, aussi, celui de quitter la routine pour trouver, dans la montagne, près du cœur de Dieu, la force et les matériaux pour construire le Temple.

Le Temple ? Pour l'évangile de Jean (2,21), c'est le corps du Christ, c'est-à-dire la communauté où l'on vit : l'école, par exemple, la classe, pourquoi pas ?

Pour beaucoup d'entre nous, les vacances ne sont plus qu'un vague souvenir, et la montagne est loin. Mais il reste notre refuge intérieur – à chacun le sien – où nous puiserons, auprès de Dieu, la force d'apporter notre pierre à la construction de la Communauté éducative.

Lucien Noullez

Le texte

La deuxième année du règne de Darius, le premier jour du sixième mois, la parole du Seigneur fut adressée, par l'intermédiaire d'Agée, le prophète, à Zorobabel fils de Salathiel, gouverneur de Juda, et à Josué fils de Josédeq, le grand

Sel biblique

prêtre : Ainsi parle le Seigneur de l'univers : Ces gens-là disent : « Le temps n'est pas encore venu de rebâtir la Maison du Seigneur ! » Or, voilà ce que dit le Seigneur par l'intermédiaire d'Aggée, le prophète : Et pour vous, est-ce bien le temps d'être installés dans vos maisons luxueuses, alors que ma Maison est en ruine ? Et maintenant, ainsi parle le Seigneur de l'univers : Rendez votre cœur attentif à vos chemins : Vous avez semé beaucoup, mais récolté peu ; vous mangez, mais sans être rassasiés ; vous buvez, mais sans être désaltérés ; vous vous habillez, mais sans vous réchauffer ; et le salarié met son salaire dans une bourse trouée. Ainsi parle le Seigneur de l'univers : Rendez votre cœur attentif à vos chemins : Allez dans la montagne, rapportez du bois pour rebâtir la maison de Dieu. Je prendrai plaisir à y demeurer, et j'y serai glorifié – déclare le Seigneur.



**« Se donner des clés pour un vivre ensemble serein et efficace
avec les élèves et leurs familles » / CECAFOC 17bra114**

Expérimenter une grille d'analyse à partir de situations vécues.

Alterner jeux, expériences vécues et notions de théorie sur les codes, normes, tabous qui peuvent empêcher une bonne communication avec les élèves et les familles.

Objectif de cette formation / Découvrir l'outil d'analyse « Iceberg » inspiré de Margalit Cohen Emerique pour mieux comprendre les codes, les normes et les valeurs des familles issues de différents milieux culturels. / Apprendre à se décentrer et devenir plus conscient de son système de valeurs pour mieux communiquer avec les élèves et les familles.

Professeurs et éducateurs de l'enseignement secondaire ordinaire des écoles de Bruxelles et du Brabant Wallon en priorité

Formateurs : Mohamed SAMADI, formateur au Centre Bruxellois d'Action Interculturelle et membre du groupe de réflexion / action interculturelles « les Voisins »

Marie-France HOMERIN mariefrance.homerin@segec.be (tel.: 02/663 06 57)

Jeudi 33/ 2017, 09:00 à 16:00 /Maison diocésaine,

av. de l'Église Saint-Julien, 15 1160 Bruxelles



Pastorale des jeunes du Brabant wallon

- **Vendredi 10 novembre 2017 :** Concert du groupe « Hopen » à Waterloo (Tous).
- **Dimanche 17 décembre 2017 :** Flamme de Bethléem à Louvain-la-Neuve (Tous).
- **Jeudi 25 janvier 2018 :** Soirée SPES avec Grégory Turpin à La Hulpe, pour la clôture de la Semaine de prière pour l’Unité des chrétiens (Tous)
- **Jeudi 8 février 2018 :** Rencontre des responsables et accompagnateurs des Pôles Jeunes (animateurs).
- **Samedi 24 février 2018 :** Journée D’FY (11-15), avec les jeunes de Bruxelles.
- **Samedi 21 avril 2018 :** Christothèque (15+).
- **Mardi 1^{er} mai 2018 :** Paroisse Cup (11+), Tournoi de foot inter-paroisses.
- **Mardi 5 juin 2018 :** Barbecue de fin d’année (animateurs)

Informations et inscriptions : www.pjbw.net – 010 / 235.270 – jeunes@bwcatho.be – Page Facebook et Newsletter aussi disponibles.

Activités communes des Pastorales des Jeunes en lien

Du jeudi 28 décembre au lundi 1er janvier : rencontre européenne de Taizé à Bâle pour les 16 – 35 ans. Trajet groupé en car organisé depuis Louvain-la-Neuve. Prix : 180 € tout compris. Inscription obligatoire avant le 2 décembre : taize@jeunescathos.org

Du dimanche 28 janvier au dimanche 4 février 2018 : Spirit Altitude : Quel chemin pour ma vie ? Semaine de vacances étudiante, ski/raquettes au Grand-Saint-Bernard (18+).

Du dimanche 28 janvier au dimanche 4 février 2018 : Spirit Ardenne : Semaine de vacances étudiante et enracinement spirituel, dans les Ardennes belges (18+)

Samedi 24 mars : évènement JMJ et marche des vocations. Pèlerinage, rencontres et prières pour tous les jeunes de Belgique.



Pastorale des jeunes de Bruxelles

Taizé

Samedi 11 novembre : prière de Taizé à Bruxelles avec nos collègues néerlandophones d'IJD Brussel et ceux du Service Protestant de la Jeunesse. De 16 à 19H en l'église Protestante de Bruxelles-Musée (Place du Musée, 2 – 1000 Bruxelles).

16H : atelier – conférence ou répétition des chants.

17H45 : prière.

Du thé de Taizé sera disponible sur le parvis. Bienvenue à tous !

Ados

Samedi 24 février : journée des 11-15 ans au Sacré-Cœur de Lindthout à Woluwé-Saint-Lambert, avec les jeunes du Brabant Wallon.

Du lundi 9 au vendredi 13 avril : Festival Choose Life à Soignies.

Samedi 28 avril : concert du groupe Hopen en soirée à l'église Saint-Guidon à Anderlecht.

Étudiants & Jeunes Pros

Jeudi 15 mars : soirée témoignage autour du chanteur Grégory Turpin.

Samedi 28 avril : évènement "Jeunes en Avant" en soirée à l'église Saint-Guidon à Anderlecht. Témoignages de jeunes et concert du groupe Hopen.

Animateurs

Samedi 10 mars : formation "Light Academy" spécialement pour les animateurs de groupes de prière et de chorales avec nos collègues de Tournai.

Informations et inscriptions : www.jeunescathos-bxl.org – 02 / 533.29.27 – jeunes@catho-bruxelles.be / Page Facebook et Newsletter aussi disponibles.

L'enquête sur le Synode des Jeunes se trouve à la une de nos sites. Les évêques de Belgique et le Vatican désirent sonder les jeunes de 16-30 ans avant le Synode d'octobre 2018. Plus d'infos : www.synodedesjeunes.be



Prières pour l'Avent

Un enfant bientôt

Depuis bientôt neuf mois, l'enfant attend,
caché au creux du ventre de sa mère.

Depuis neuf mois, il se nourrit de sa chaleur et de sa tendresse.

Il sent vibrer ses moindres paroles.

Depuis bientôt neuf mois, il attend d'être prêt pour naître.

Il ne sait pas encore que beaucoup l'attendent,
qu'ils se nourriront de sa chaleur et de sa tendresse,
qu'ils écouteront ses moindres paroles.

Il ne sait pas encore que beaucoup sont prêts
pour naître avec lui à la vie de Dieu.

Cet enfant, bientôt, on l'appellera Jésus.

Benoît Marchon (Poèmes pour prier, Ed. Bayard, 1987)

Si notre plus grand besoin avait été

Si notre plus grand besoin avait été la formation,
Dieu nous aurait envoyé un enseignant.

Si notre plus grand besoin avait été la technologie,
Dieu nous aurait envoyé un ingénieur.

Si notre plus grand besoin avait été l'argent,
Dieu nous aurait envoyé un banquier.

Si notre plus grand besoin avait été le plaisir,
Dieu nous aurait envoyé un comédien.

Si notre plus grand besoin avait été la santé,
Dieu nous aurait envoyé un médecin.

Mais notre plus grand besoin était le pardon,
Alors Dieu nous a envoyé un Sauveur.

Anonyme

<http://sitecole.formiris.org/?WebZoneID=590&ArticleID=2458>



Le Père Pedro au Christ-Roi (Ottignies)

Depuis un demi-siècle, le Père Pedro, disciple de saint Vincent de Paul travaille avec les pauvres de Madagascar. De passage en Belgique, en juin dernier, le religieux argentin rêve de rencontrer des jeunes. Projet pas simple à réaliser à la veille des examens !



C'est au collège du Christ-Roi que le 2 juin, 300 élèves de première secondaire se retrouvent dans la salle des fêtes pour découvrir un prêtre touché par la misère des familles vivant sur une décharge de la capitale malgache, Antananarivo. Quand le père Pedro a vu des enfants se battre avec des chiens errants pour un peu de nourriture, il s'est écrié : « Dieu, aide-moi à faire quelque chose pour ses enfants ! »

Les élèves visionnent avec le père Pedro un court film sur la vie à Akamasoa. Cette Association Humanitaire a été créée pour venir en aide aux personnes pauvres d'Antananarivo. Les images de la pauvreté choquent mais ils découvrent surtout des visages rayonnant d'enfants qui entourent le Père Pedro dans des villages propres et accueillant. Ils sont frappés par les images de la messe célébrée chaque dimanche sur le stade de foot avec dix mille personnes. Mille enfants chantent et dansent, rendent gloire à Dieu pour le bonheur de vivre là !

Le père Pedro s'arrête et interpelle les élèves : « Votre école s'appelle bien, le Christ-Roi ? Le Christ est Roi ! C'est Lui qui nous guide. Le premier village d'Akamasoa s'appelle aussi le Christ-Roi, il est à 60 km de la capitale en dehors de la ville car la ville a abimé les gens. Nous sommes arrivés pour construire le village la veille de la fête du Christ-Roi et les gens ont choisi ce nom ! Nous sommes unis maintenant, vous l'école et nous le village du Christ-Roi ! »

Le père Pedro touche de nombreux coeurs grâce à sa simplicité et sa bonhomie.

Il pose encore une question aux jeunes qui sera suivie d'un oui retentissant : « Voulez-vous m'aider ? Vous pouvez m'aider et changer le monde en aimant vos frères et sœurs, en aimant vos parents, en aimant vos voisins, en aimant vos amis, vous m'aidez quand vous êtes le vrai frère de quelqu'un. La fraternité commence quand vous aimer les personnes qui vivent à côté de vous. »

Cette rencontre a permis d'ouvrir les coeurs des jeunes, comme ce jeune qui vient droit vers le père Pedro après le témoignage pour lui dire : « Plus tard, je ferai comme toi ! »

Véronique Herpoel, Pastorale des jeunes Brabant-Wallon



Affiches et signets d'Avent 2017

En route vers la Nativité !

Les textes sont dus à la plume du Cardinal De Kesel et les illustrations ont été réalisées par Isabelle Latteur.

– Séries de 5 signets adultes (minimum 5 séries) au format 6×17 cm :

de 5 à 49 séries : 0,85 € par série

de 50 à 99 séries : 0,80 € par série

de 100 à 499 séries : 0,75 € par série

500 séries et plus : 0,70 € par série



Frais d'emballage et d'envoi non inclus.

– Séries de 5 posters adultes au format 100×34 cm :

de 1 à 3 séries : 14,00 € par série

4 séries et plus : 11,50 € par série

Frais d'emballage et d'envoi non inclus.

Gratuit. Le guide pastoral joint à la commande. Il propose des pistes d'utilisation des posters et des signets. Il ouvre à la richesse du graphisme et des textes.

Pour commander les signets ou les affiches d'Avent :

info@editionsjesuites.com (en précisant la quantité souhaitée, vos coordonnées complètes ainsi que les coordonnées de facturation si différentes).

« A la fin tout sera bien. Si ce ne sera pas bien,
c'est que ce ne sera pas encore la fin. »

Oscar Wilde



Invitation à voir

« Et les Mistral Gagnants » : un film de Anne-Dauphine Julliand auteur du best-seller « Deux petits pas sur le sable mouillé »

Ambre, Camille, Charles, Imad et Tugdual ont entre six et neuf ans. Ils vivent dans l'instant. Avec humour et surtout l'énergie optimiste de l'enfance, ils nous prennent par la main, nous entraînent dans leur monde et nous font partager leurs jeux, leurs joies, leurs rires, leurs rêves, leur maladie.

Un des enfants nous partage ceci : « Quand on est malade, ça n'empêche pas d'être heureux ». De quoi méditer... Pour en savoir plus .

www.nourfilms.com/?p=2685

Suggestion avec les écoles, et activités pour les jeunes à partir de 13 ans :

- projection du film au cinéma ou à l'école (79 min)
- échange questions/réponses à partir du film avec Mme Julliand (45 min)

Quand ? à partir de janvier 2018

(arrivée vers 10h à Bxl midi et départ vers 18h à Bxl midi)

Où ? villes de Belgique qui permettent un aller-retour sur la journée

Nombre d'interventions par journée : 2 (éventuellement 3)

Nombre d'élèves maximum : aucun

Participation financière (à préciser avec Mme Chabert) :

- Film : si cinéma : tarif à voir avec le cinéma trouvé
si projection à l'école (inclus le prêt du DVD ou Blu-ray)

50 pers : 200 €, 100 pers : 300 €, 150 pers : 350 €

- Frais de déplacement : trains Paris – Bruxelles aller-retour + déplacement jusqu'à l'établissement / Intervention de Mme Julliand : 150€ (par intervention).

Si plusieurs interventions ont lieu dans une même école, le tarif peut être adapté (à voir au cas par cas)

Personne de contact : Nour Films (distributeur du film)

Anne-Bess Chabert : abchabert@nourfilms.com / +336 89 32 66 98

Si vous vivez cette activité dans les écoles, nous sommes intéressés d'avoir quelques échos... Merci de nous en informer !

Marie-Cécile Denis



Contacter l'équipe diocésaine

Permanents

Marc Bourgois, responsable
0476/32.71.60 - marc.bourgois@telenet.be

Marie-Cécile Denis
067/84.11.67 - mcdenis@yahoo.fr

Samuel Bruyninckx
0484/24.56.76 - samuelbruyninckx@gmail.com

Accompagnateur théologique

Jean-François Grégoire
0470/49.37.34 - j.fr.gregoire@gmail.com

Collaborateurs

Jean-François Vande Kerckhove
0473/27.84.93 - jf.vedeka@gmail.com

Adeline Breysem
0476/44.92.46 - aladau.br@gmail.com



Accueil sur rendez-vous

av. de l'Église Saint-Julien 15 1160 Bruxelles
0476/32.71.60 - 02/663.06.59

pastoralescolairebxlbw@gmail.com - <http://www.pastorale-scolaire.net>



Le Cardan

Tout récit d'activité, toute réflexion, expérience sont les bienvenus.

Abonnement : 8 € par année scolaire (6 numéros)

compte BE 36 2300 7279 4981

Vicariat de l'Enseignement - mention : 150283812007